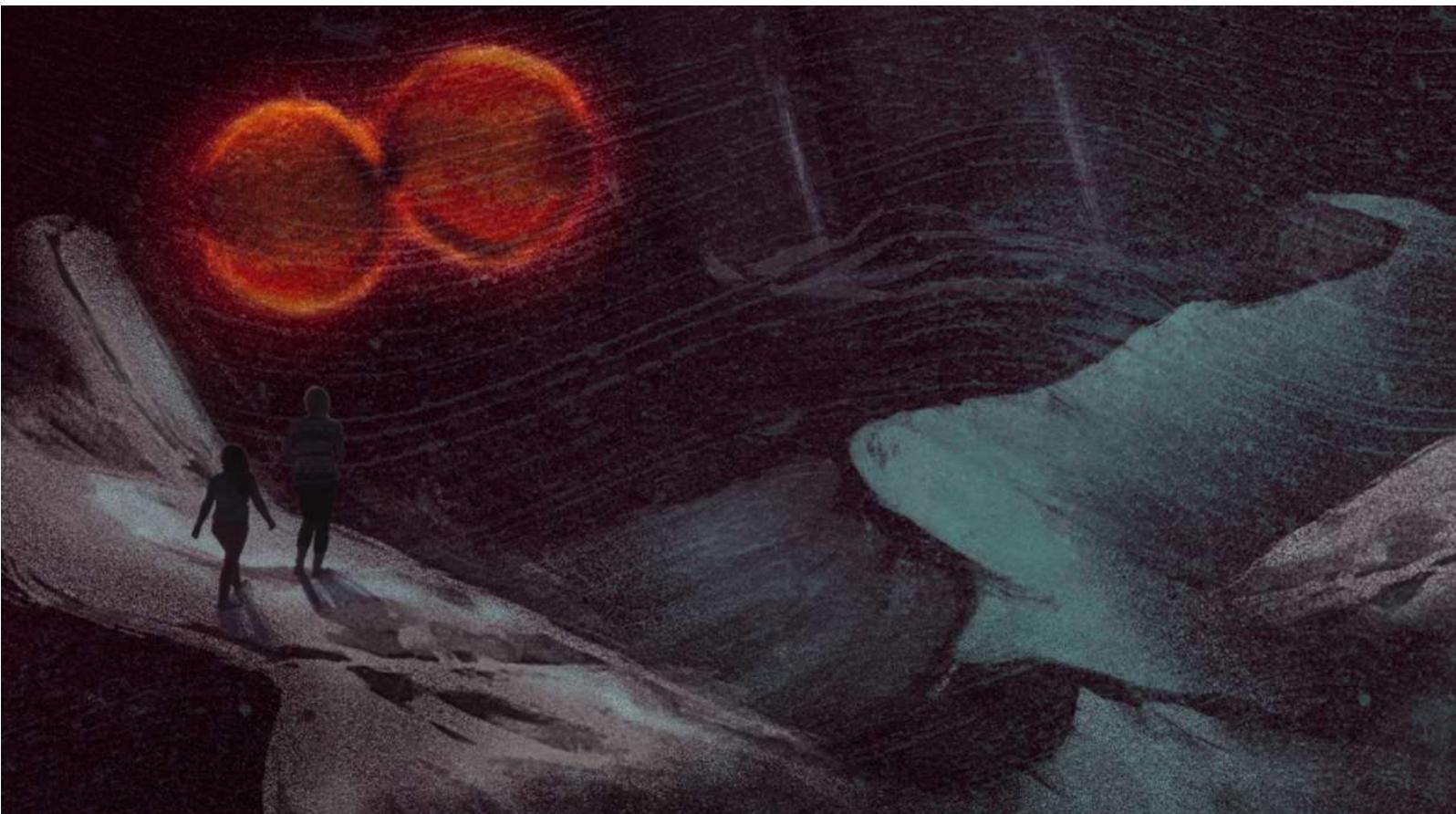


---

# DOSSIER DE PRESSE



## TUER LA MORT ?

Un film documentaire de Thomas Licata

52 minutes

Une coproduction LCP-Assemblée nationale

---

---

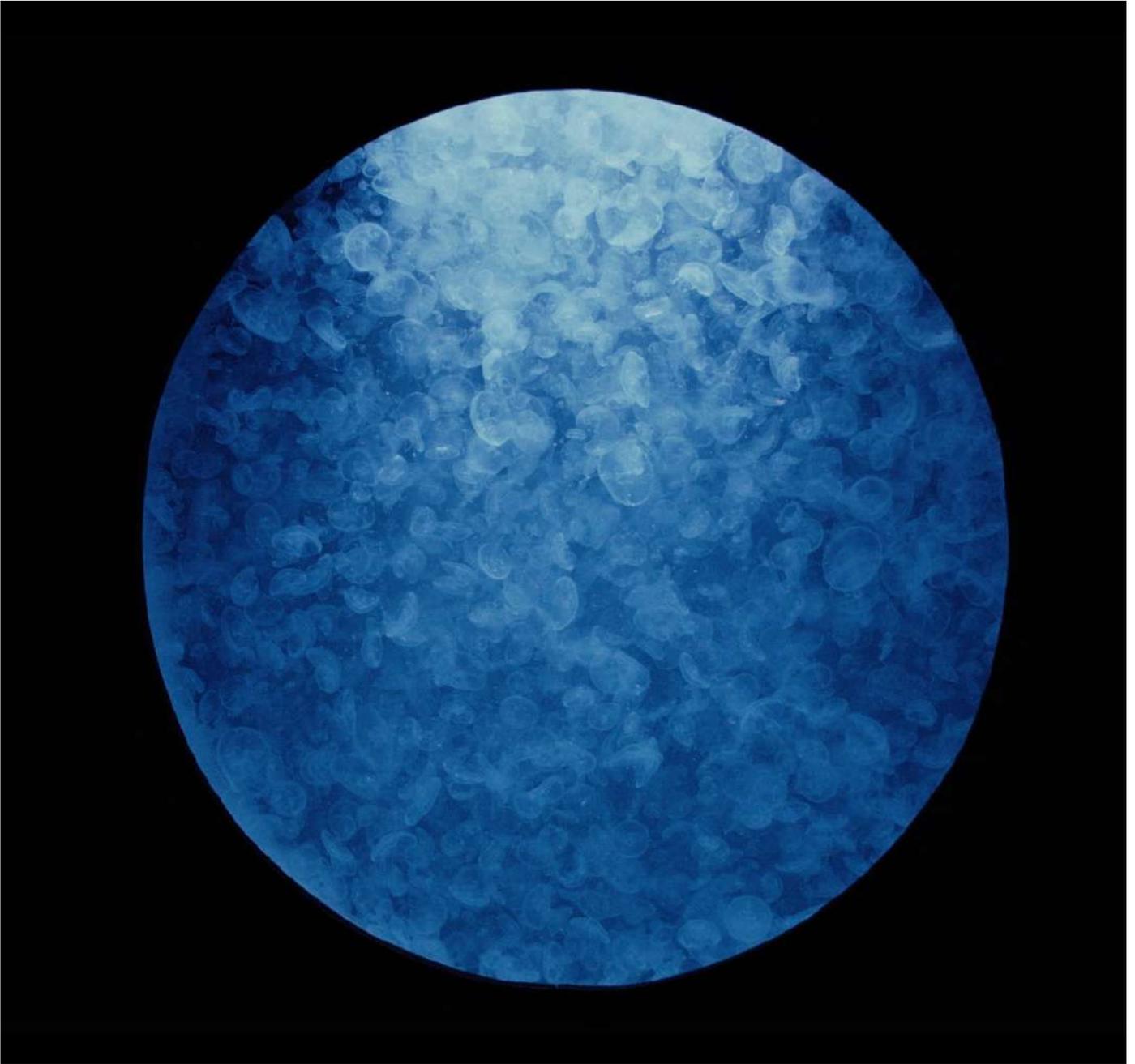
## **RÉSUMÉ**

Bien que la recherche génétique évolue très vite et que les études sur le vieillissement soient prometteuses, des centaines de personnes dans le monde entier, âgées de 2 à 101 ans, ont déjà confié leurs corps ou leur cerveau à la cryonie au cours des 50 dernières années. Congelés dans de l'azote liquide après leur décès, ils placent leur confiance et leur fortune dans la promesse d'être un jour ressuscités par la médecine du futur. Ce documentaire mène l'enquête auprès d'éminents scientifiques tout en dressant le portrait de la famille d'Elaine qui a décidé de se réveiller dans le futur.

**52 MINUTES**

**France, Belgique**

**VOST**



---

## ENTRETIEN AVEC **THOMAS LICATA**

### **Comment le projet est-il né ?**

**TL:** *Il se trouve que j'ai une personne dans ma famille qui fait partie de cet univers scientifique. Florence a disparu de ma vie il y a 11 ans, je n'avais aucune nouvelle d'elle depuis 2009, je savais seulement qu'elle était touchée d'une maladie grave et rare qui détruisait ses anticorps et ses globules blancs, lui limitant de ce fait les interactions avec des personnes du monde extérieur. Elle vit aujourd'hui cloisonnée dans sa maison après avoir fait de la recherche fondamentale et en génétique humaine. La COVID19 la mettant dans un état de paranoïa accru, il m'est impossible de la voir, néanmoins mes discussions avec elle ont confirmé mes envies de traiter d'un sujet sensible et fondamental dans le questionnement du futur de nos sociétés, la génétique.*

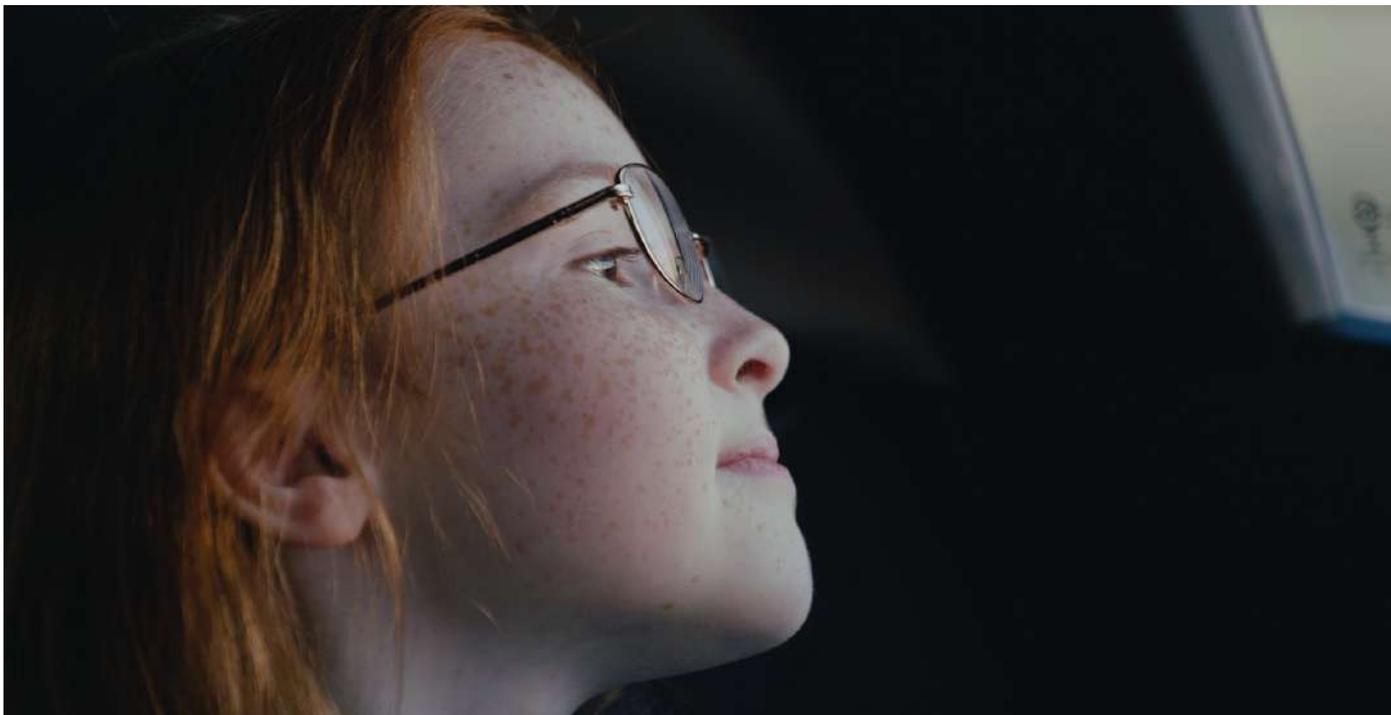
*J'ai déjà réalisé un court métrage sur Florence lors de mes études à l'INSAS, ce qui à l'époque m'avait permis d'entrer dans des laboratoires d'imagerie moléculaire belges (CMMI). Je fus fasciné par ces observations qui, sorties de leur contexte scientifique, sont de véritables*

*tableaux célébrant la vie, dans l'infiniment petit. C'est à ce moment que j'ai compris que l'on pouvait observer l'immortalité au microscope, j'avais sous les yeux des milliers de cellules immortelles, qui survivaient en dehors d'un être vivant, tels des morceaux d'éternité face à un miroir d'observation agrandissant.*

*Plus je m'intéressais à la génétique, plus j'entendais parler des "transhumanistes" et de leur volonté de fusionner l'homme avec la machine. Il fallait que j'aie sur place pour mieux comprendre qui étaient ces personnes qui prétendaient transcender le corps humain. j'ai donc intégré des cercles et des associations transhumanistes et c'est dans ce cadre que j'ai découvert la cryonie, et puis plus tard que j'ai rencontré Elaine et sa famille.*

### **Les transhumanistes sont-ils principalement établis aux USA, et plus précisément en Californie ?**

**TL:** *Au tout début du projet, j'ai commencé mes recherches en Belgique et puis en Europe et en fait j'ai été surpris*



---

de découvrir que le transhumanisme n'est pas un phénomène exclusivement américain. Ce n'est pas une idéologie qui se partage uniquement entre millionnaires de la Silicon Valley. Il y a des associations en Belgique (Heales par exemple), mais aussi en Allemagne, en France, en Angleterre...etc. D'ailleurs dans la version TV du film vous pouvez voir qu'il existe une entreprise (Biostasis) qui propose de venir vous récupérer très rapidement après votre décès pour vous administrer les premières injections nécessaires à votre conservation sur le long terme.

### **La cryonie est-elle légale en Europe ?**

**TL :** Dans la plupart des pays que je connais, la cryopréservation est possible dans certains cadres légaux. Dans certains cas, il s'agit d'une recherche, ou d'un projet de recherche à long terme. Dans d'autres cas, c'est la décision d'une personne avant sa mort. Les gens qui désirent se faire préserver peuvent signer un document de leur vivant qui permet ensuite à des sociétés de procéder à leur conservation dans l'azote liquide. D'ailleurs le procédé de "vitrification" ne nécessite par d'installation électrique, c'est un processus chimique qui se met en place directement dans les DEWARS (les containers de cryonie). Cela ne demande pas une installation lourde en machinerie, mais plutôt un savoir-faire chirurgical. Aux États-Unis, ce sujet existe depuis

bien plus longtemps qu'en Europe. Des organisations comme ALCOR ont été créées il y a plus de 50 ans. En Europe, c'est un sujet beaucoup plus jeune, donc la plupart des personnes qui s'inscrivent actuellement viennent des États-Unis. Tous ces sujets sont encore des sujets tabous en Europe. Ce n'est pour rien que Biostasis est basé dans une ville comme Berlin. Cette ville est très ouverte aux nouvelles idées, et aussi aux nouvelles technologies.

### **Aujourd'hui on ne peut pas décongeler des personnes qui ont décidé de se faire congeler ?**

**TL :** Non, à ce jour c'est impossible. Mais par contre des recherches très sérieuses ont prouvé que le corps ne se détériore pas lorsqu'on le "vitrifie" comme le proposent les sociétés de cryonie.

### **Dans le film, vous démontrez que le véritable but de la recherche aujourd'hui n'est pas de prolonger la vie éternellement, mais plutôt de permettre de mieux vivre, plus longtemps ?**

**TL :** Oui et c'est là tout l'enjeu. En fait il faut distinguer les "aging studies", des "anti-aging studies". Les premières sont des recherches sur les causes et les effets du vieillissement dans le but d'éradiquer la souffrance humaine et

---

*vous permettre de vieillir en bonne santé. Les thérapies géniques, par exemple, consistent à introduire des gènes dans les cellules ou les tissus d'un individu pour traiter ou prévenir une maladie.*

*Il y a eu énormément de découvertes dans ce domaine durant les dernières décennies et le visage de la médecine préventive est en train de changer. Les secondes sont des études qui sont portées par des entreprises privées qui ne sont pas forcément reconnues par le milieu académique international. Ces études prétendent qu'il sera possible de vaincre le vieillissement et à terme la mort, et ce par différents moyens. Par exemple en téléchargeant votre conscience sur un disque dur ou en utilisant des médicaments qui empêcheront la détérioration de vos cellules. Beaucoup de ces "études" ne sont pas fondées et restent encore aujourd'hui des fantasmes de romans de science-fiction.*

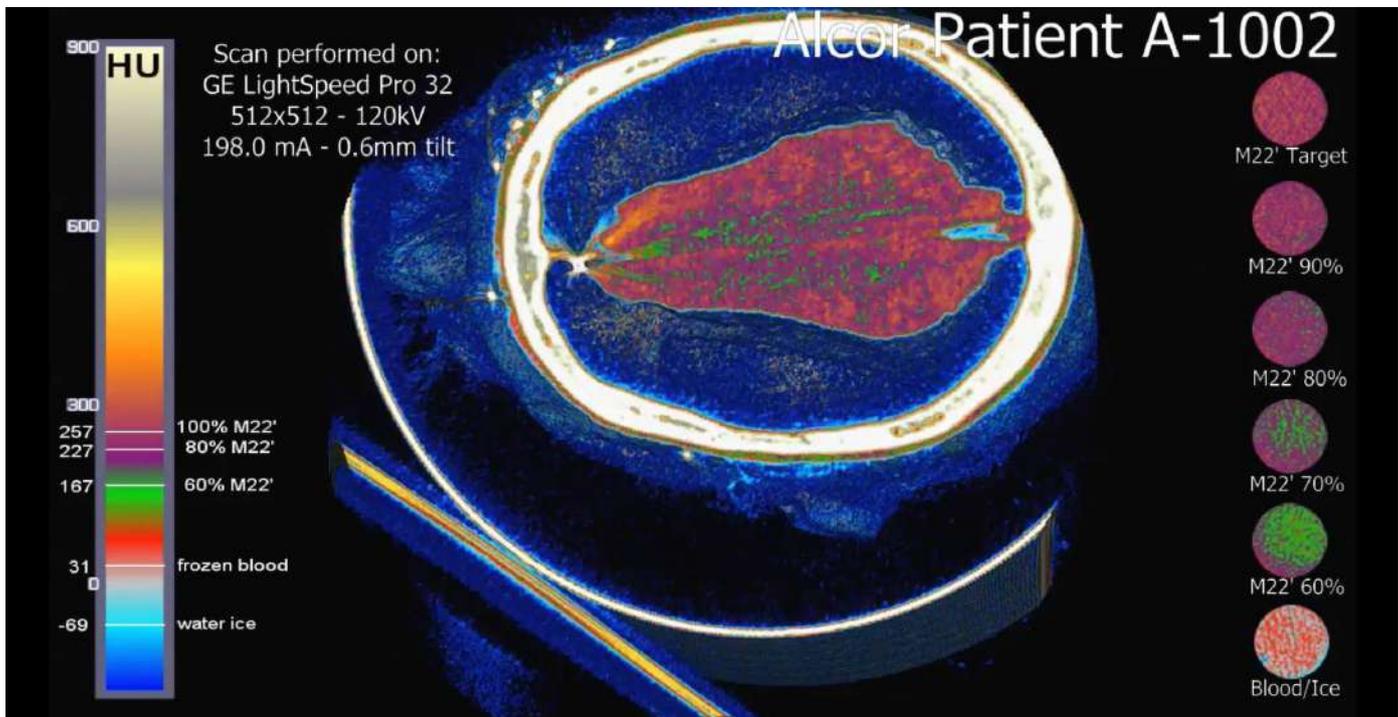
**La science-fiction marque l'esthétique de votre film, ce sujet était propice à cet exercice de style ?**

**TL :** *La science-fiction a bercé mon adolescence. J'ai été introduit dans cet imaginaire par le mouvement cyberpunk, très lié aux mangas. En effet, la plupart des intrigues mettaient en scène de hautes technologies informatiques, des corporations malfaisantes agissant dans l'ombre et des corps devenant au fur à mesure de véritables outils de destruction*

*(le genre shônen, toujours très prisé par les jeunes garçons par exemple).*

*Ces corps fusionnaient volontiers avec des machines. Et puis il y a la SF classique de Asimov et les univers un peu plus psychédéliques de K.Dick ou Burroughs. Ce qui a marqué mon imaginaire c'est donc cette relation d'amour/haine qu'entretient l'Homme avec la technologie. Celle-ci lui permettant d'acquérir plus de liberté dans certains cas ou annihilant tout simplement toute forme de vie dans d'autres.*

*Cette même science-fiction classique, principalement américaine, était en réalité une critique acerbe de la direction dans laquelle nous menaient les logiques capitalistes d'accroissement et de progrès. La domestication de la nature et l'appauvrissement des ressources, la perte d'identité et l'aliénation, la guerre technologique et enfin la fusion entre le corps et la machine, qui sont des sujets centraux dans ces lectures. Lorsque vous arrivez dans des conférences transhumanistes pour la première fois, ce qui est vraiment marquant c'est que des phénomènes que vous associez usuellement à la fiction littéraire (Ubik, Fondation, etc.) ou cinématographique (Blade Runner, Brazil, etc.) sont bien réels et des personnes cherchent à les développer.*



---

*Je trouve que c'est un exercice très intéressant d'utiliser des codes qui sont normalement liés à la fiction dans le cadre d'un travail documentaire décrivant le réel. Cela amplifie la portée et la profondeur de phénomènes qui pouvaient paraître impossibles ou fantasmés. Le son joue évidemment un grand rôle dans le film et on a travaillé avec des effets et des textures sonores que l'on peut retrouver dans des films comme Alien, 2001 ou encore Blade Runner.*

**Quelle vision du monde se cache derrière la pensée transhumaniste selon toi ?**

**TL :** *L'accélération du rythme de vie par l'élimination systématique des pauses et des temps morts, de même que la manière radicale d'économiser son temps trouve leurs réponses dans le solutionnisme technologique. Toujours plus vite, toujours plus efficace, toujours plus rentable... La réponse transhumaniste à cette accélération du monde est l'augmentation de nos capacités humaines par l'emploi de la génétique et de nouvelles techniques de chirurgie. Le corps devient donc la dernière frontière du consumérisme.*

*Aucun de mes interlocuteurs scientifiques, investisseurs ou même patients ne semble se soucier des enjeux de telles thérapies dans une société déjà profondément inégalitaire. C'est la vieille histoire de la lutte des classes qui se répète*

*inlassablement, mais cette fois elle est microscopique et distillée par des seringues et des pilules.*

*Évidemment, la plupart des personnes que j'ai rencontrées sont climatosceptiques et pour ces personnes, la science sera encore une fois la solution à nos problèmes. Continuons à exploiter, à polluer, à raser, de toute manière on trouvera une machine, un procédé chimique ou une molécule qui nous sauvera. Il y a dans cette vision une grande prétention. Celle des humains face à la nature. C'est une vision anthropocentrée et qui prétend qu'au final nous détenons la vérité et que nous sommes supérieurs à notre environnement. Je ne partage pas du tout cette vision du monde et je la trouve dangereuse, car elle s'accompagne de valeurs nocives. La compétition, la cupidité, l'égoïsme et surtout, la pire à mon sens, l'indifférence.*

**Peux-tu nous parler de la relation qu'Elaine entretient avec sa famille ?**

**TL :** *Lorsque j'ai découvert la famille Walker, ce qui m'a immédiatement frappé c'est le trio féminin et les trois générations. Au moment du tournage, Alice avait 9 ans et Carole 86 ans.*

*Ces personnages n'ont pas les mêmes perspectives d'avenir, ne conçoivent pas l'avenir de la même manière. Cela permet de prendre du recul et de porter la réflexion du spectateur plus loin que dans une simple chronique de vie.*

---

*Elaine met beaucoup d'espoirs dans Alice dans l'idée qu'un jour elles se retrouveront dans le futur. Elle nourrit sa fille aux récits de science-fiction et elle l'emmène dans ses conférences et réunions transhumanistes. Alice ne partage pas vraiment les valeurs de sa mère et elle a l'air parfois plus mature et rationnelle qu'Elaine. Carole est une rencontre cinématographique. Durant tout le tournage, elle est restée silencieuse et un jour nous nous sommes retrouvés seuls avec elle. C'est à ce moment qu'elle s'est livrée à la caméra. Contrairement à Elaine et comme Alice, elle est plus rationnelle.*

*C'est une femme qui est prisonnière de son corps vieillissant et elle nous l'a fait comprendre. Elaine était toujours dans le contrôle de son image et de ses proches, un des défis du film fût de trouver l'authenticité dans leurs interactions.*

### **C'était également l'occasion de filmer les corps ?**

**TL :** *Oui, le corps s'use avec le temps. Aujourd'hui nous ne pouvons pas stopper le vieillissement, contrairement aux spéculations de certaines start-up de la Silicon Valley. Par contre nous pouvons agir sur les effets collatéraux du vieillissement de nos cellules, et particulièrement au niveau de notre corps et de son aspect. Le mythe de l'éternelle jeunesse est de plus en plus réel de ce point de vue. En suivant certains régimes et certaines thérapies,*

*il est possible aujourd'hui de maintenir un corps en excellente santé jusqu'à environ 80 ans. Dans ce film, la caméra filme et bascule régulièrement sur le corps des protagonistes, de manière très intime. En effet, nous filmons les peaux jeunes et vieilles, les veines qui réagissent à nos efforts, les cheveux blanchis par le temps, les visages marqués par l'expérience de la vie, etc. Le contraste entre Alice et Carole est très marqué. Je voulais également montrer une partie du corps qui est invisible la plupart du temps grâce à la microscopie. Les images que nous avons utilisées représentent des parties précises du corps et des phénomènes qui sont liés au vieillissement.*

### **Au final, l'immortalité ce n'est pas pour demain ?**

**TL :** *Non en effet. Comme le dit Léonard Hayflick "L'énergie se dissipe d'un corps". Il faut accepter que nous ayons une finitude. Ce qui fait de nous des êtres humains c'est justement de traverser le temps et notre environnement avec un corps qui rouille et qui évolue. Qui n'a jamais imaginé échapper à la vieillesse ? L'angoisse du néant, le vide mystérieux qui précède la mort et la souffrance qu'elle implique pour nos proches. Ces questions nourrissent notre fantasme universel d'immortalité.. D'après Freud : "Personne au fond ne croit à sa propre mort ou, ce qui revient au même, dans l'inconscient, chacun de nous est persuadé de son immortalité". La mort*



---

*garde, en occident, un aspect terrifiant. Nous repoussons l'image de la mort dans nos sociétés au lieu de l'intégrer à notre vie commune. La vieillesse devient une maladie à combattre et le miroir de notre propre futur, triste et fatigué. Rien n'est désormais impossible ! nous disent les technoprophètes, mais à y regarder de plus près ce n'est pas tout à fait vrai. L'immortalité au sens propre n'existe malheureusement pas encore, bien qu'elle miroite dans un avenir très lointain. Même être en bonne santé en continu reste incertain, bien qu'il y ait des progrès notables dans les géosciences et dans les traitements par NBIC.*

*On peut dire que rien n'est impossible à condition de sacraliser la promesse comme si elle évoquait une réalité, or nous sommes encore incertains de ce futur. Car au final, ce qui est proposé c'est que nous ne serions, nous humains, que des machines que l'on peut améliorer, réparer, voire même fabriquer.*

### **Un mot pour la fin ?**

**TL :** *Je n'en ai pas encore fini avec ce sujet. Dans ce film, j'ai abordé le vieillissement d'un point de vue scientifique, mais il existe d'autres approches que j'aimerais explorer. Les centenaires me fascinent, car ils sont chargés de mémoire et souvenir. Je ne peux pas refermer la page si vite, surtout après la fin du film qui laisse une porte ouverte. Le titre du film n'est pas simplement choisi pour son sens scientifique, il pose également la question des limites éthiques que nous pouvons repousser avec le progrès. Nous sommes entrés depuis plusieurs années dans l'ère invisible des nanotechnologies et du monde microscopique, et cela bouleverse nos conceptions du monde, du temps et de la vie. Pourtant ces progrès engendrent finalement de nouvelles formes et de nouveaux contenus dont nous devons nous saisir.*

---

## LES INTERVENANTS

### Elaine Walker (États-Unis)



Elaine Walker est le personnage principal du film. C'est une musicienne électronique et essayiste américaine passionnée par l'espace et les voyages spatiaux. Elle vit avec sa fille de 8 ans et sa mère de 68 ans au Nouveau-Mexique, à quelques pas du parc national de Saguaro où se trouve une vallée de cactus perpétuels. Elle a décidé de se faire cryogéniser en 2009 et depuis elle souscrit une part de son assurance-vie à Alcor pour payer sa conservation dans le futur. Elle fait partie des candidats pour la future mission de colonisation de Mars prévue par la Nasa dans un futur lointain. Son personnage, intéressant cinématographiquement permet également de montrer que la cryogénisation n'est pas que l'affaire de riches milliardaires, mais aussi de la classe moyenne. Elle a une relation fusionnelle avec sa fille. Elles parlent ensemble de l'avenir, de la vie et de la mort, ainsi que du choix de sa mère de se faire congeler pour le futur. Leur cadre de vie, au milieu du désert, rajoute un décor magnifique permettant de suspendre le temps et de créer une ambiance particulière dans la narration du documentaire.

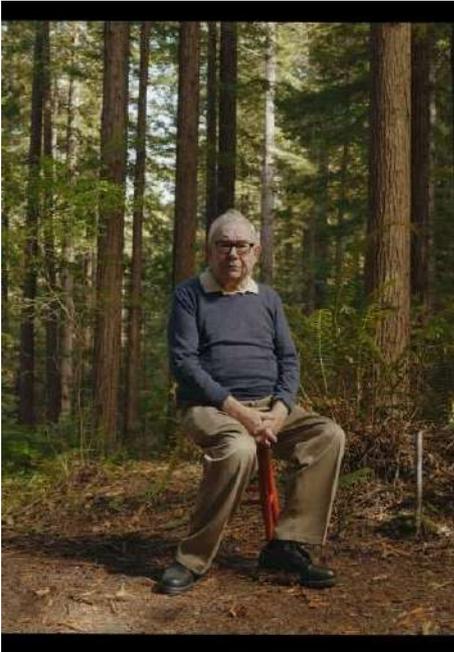
### Max More (États-Unis)

Max More est l'ancien président d'Alcor et le porte-parole de cette institution. Il nous a autorisé à entrer dans les locaux du centre de cryogénisation et nous a fait visiter la salle où se trouvent les caissons contenant des corps qui attendent d'être réveillés dans le futur. Notre entretien avec lui nous permis de mieux comprendre le fonctionnement de la cryogénie, l'idéologie qui se cache derrière et les investissements que cela représente. C'est un homme qui aime se mettre en scène et son interview filmée évoquera sans mal les bases secrètes des méchants dans les films de James Bond. Max en rigole lui-même, d'ailleurs dans le milieu on l'appelle Docteur Freeze. Blague à part, la cryogénie est une réalité et ce personnage est essentiel pour faire du mythe,



---

### Leonard Hayflick ( États-Unis)



Il est un des plus grands spécialistes de la génétique humaine en vie. Il est régulièrement pressenti pour le Prix Nobel, mais comme il s'est retiré de la vie active depuis plusieurs années et qu'il critique constamment les institutions scientifiques, il a été mis à l'écart. Il a un discours très intéressant sur le vieillissement et notre interprétation du vivant. Il vit dans son ranch en bord de mer au bord de la Californie. Je compte le faire intervenir tardivement dans le montage du film, car il est un farouche adversaire aux thérapies de rajeunissement vendues dans la Silicon Valley. Il permettra de nuancer le discours. Il fait également le lien entre les Séquoïas et le vieillissement humain.

### Linda Partridge (Allemagne)

Linda Partridge est une chercheuse anglo-allemande qui dirige le centre d'étude sur le vieillissement Max Planck, à Leipzig en Allemagne. Ses travaux ont permis de mieux comprendre les mécanismes biologiques liés au vieillissement. Elle a une grande connaissance historique de l'évolution des conditions du vieillissement chez l'être humain. Elle apportera un éclairage sur notre passé et sur l'évolution de la médecine qui aujourd'hui nous permet d'atteindre des âges qui n'étaient pas imaginables il y a une centaine d'années.



---

### Judith Campisi (États-Unis)



Le laboratoire Campisi étudie la régulation et les caractéristiques des états cellulaires, en mettant l'accent sur la sénescence cellulaire. Il utilise des cultures de cellules humaines et des tissus humains pour comprendre la sénescence cellulaire. Il procède également à des manipulations génétiques et pharmacologiques pour comprendre comment les états cellulaires provoquent à la fois les maladies dégénératives du vieillissement et le cancer, et pour concevoir des stratégies visant à moduler ou à améliorer leurs effets. Judith Campisi est régulièrement en liste pour le prix Nobel de Biologie.

### Miroslav Radman (France - Croatie)

Miroslav Radman est un biologiste-généticien franco-croate. Ancien chercheur à Harvard puis directeur de recherche au CNRS et à l'Inserm, Professeur émérite à l'Université Paris-Descartes et fondateur de l'Institut Méditerranéen des Sciences de la Vie (MedILS, Split, Croatie), il est un pionnier de la biologie moléculaire, ayant réalisé des découvertes majeures sur les mécanismes de préservation de l'information génétique. Honoré par de multiples prix, Miroslav Radman n'est pas un sorcier ou un aventurier. Il est spécialiste en biologie moléculaire, persuadé que l'on peut faire avancer la science, à condition d'y croire et de changer les esprits. Doté d'un humour inébranlable, il sera un bon interlocuteur dans le documentaire, et il apportera une distanciation entre les fabulations transhumanistes et la réalité de la science.



---

## FICHE TECHNIQUE

Un Film écrit et réalisé par **Thomas Licata**

Image **Hugo Brilmaker**

Son **Thomas Licata**

Montage **Nina d'Hautcourt**

Musique **Adrien pinet**

Sounddesign & Mixage **Adrien Pinet, Cyrille Peltier**

Etalonnage **Hugo Brilmaker**

Génériques **Katia Baudoncq**

Graphisme **Marion Lastennet**

Production Les Films de la Passerelle  
**Christine Pireaux & Céline Rauw**  
Calisto Productions  
**Anne Moutot**

Une coproduction **LCP-Assemblée nationale** (France)  
**RTBF** (Belgique)

En coproduction avec  
**Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles**  
**WIP Wallonie Image Production**

Avec la participation de  
**Wallimage (la Wallonie)**

Avec le soutien de  
**CICLIC-Région Centre-Val de Loire,**  
**en partenariat avec le CNC**

En association avec  
**Shelter prod**  
**Taxshelter.be et d'ING**  
**tax shelter du gouvernement fédéral de Belgique**

